COMPTE RENDU DE LA MESSE ANNUELLE POUR LES POLYTECHNICIENS DECEDES

**5 rue Descartes
75005 Paris**

CEREMONIE DU 26 NOVEMBRE 2011

Comme Président de l'association X-Mémorial, je veux tout d'abord remercier tous ceux qui ont participé à la préparation de la messe de ce jour qui s'inscrit dans notre tradition depuis plus de 110 ans. Je citerai Yves de DINECHIN(X58), Quoc-Anh TRAN (X62), Jacques POZZETTO (X62), Sœur Cécile RASTOIN ocd (X88), Julie MORVANT (X2005) et les membres de notre comité.

Un grand merci à la Paroisse Saint-Etienne-du-Mont qui nous accueille depuis tant d'années, à son Curé le père Jacques Ollier et à Michèle LECUYER, épouse de Patrick (X65), qui nous propose de participer à la journée paroissiale d'entraide et d'amitié qu'elle organise et à laquelle vous êtes cordialement invités.

Merci au Père Lionel GENTRIC op (X95) qui a présidé la messe et aux prêtres qui ont concélébré avec lui.

Merci aux élèves et à leur aumônier, le Père Miguel ROLAND-GOSSELIN sj, qui ont assuré l'animation par leurs chants. Merci aussi beaucoup à notre camarade Jean-François MARQUET (X65) qui a magnifiquement tenu l'orgue.

Merci au Président de l'AX, et au général Commandant l'Ecole qui nous ont honoré de leur présence. Merci à vous tous qui témoignez encore cette année de la cohésion de la communauté polytechnicienne.

Merci pour votre générosité qui nous permet d'aider nos camarades prêtres et religieux et d'assurer une bonne gestion financière de notre association.

Le compte-rendu de cette célébration sera envoyé fin février et je rappelle qu'une messe est dite chaque semaine tout au long de l'année à l'intention de nos défunts. Merci de remplir les fiches de présence qui nous permettent d'effectuer cet envoi.

Enfin, je vous invite à un « pot de l'amitié » qui a lieu au fond de l'Eglise dans la magnifique salle des catéchistes.

Jacques BOUTTES (52) X-Mémorial

HOMELIE pour la Messe du Mémorial

*Lectures de la messe : 1ère Epître aux Romains 8, 18-23 ; Psaume 26 ;
Evangile selon Saint Luc, 12,35-38.40.*

Lorsque j'étais enfant, j'ai été longtemps fasciné par la lutte implacable qui opposait, dans la cour de l'école, le revêtement de bitume de notre terrain de jeu et une racine d'un grand marronnier qui régnait sur la cour. Le bois affleurait déjà à la surface après avoir déformé, fissuré et finalement éventré le bitume.

La confrontation avait pris un tour inéluctable et appelait une forme de jugement. Devait-on réaffirmer les droits du goudron, partout bafoués par la puissance de son ennemi végétal ? Fallait-il consentir à la victoire prévisible du marronnier ? C'était mon avis. J'ai toujours eu un faible pour les grands arbres.

A cause du déménagement de mes parents, j'ai quitté l'école avant que le verdict soit rendu par la directrice et son escouade d'agents techniques.

J'aime à penser que le Royaume de Dieu, dont la semence a été jetée sur notre terre par l'Incarnation, la vie, la passion, la mort et la résurrection de Jésus-Christ, grandit et s'affermi à la manière d'un de ces arbres qui, tranquillement mais fermement, affirment une irrésistible puissance.

Par son Incarnation, le Christ est devenu l'un des nôtres et il a déposé au cœur de notre monde et de notre humanité le germe de sa divinité. Un germe qui pousse, irrésistiblement. Pas toujours de manière très sensible – je vous le concède volontiers – mais irrésistiblement.

Les directrices d'école du monde entier pourront bien couper toutes les racines de marronnier qu'elles voudront... Le bitume et les tronçonneuses sont finalement si peu de choses devant la force des arbres.

Le Royaume, il est là, et rien n'en viendra à bout. Jésus-Christ a triomphé du péché et de la mort en donnant sa vie sur la croix. Et cette victoire, aussi discrète finalement soit-elle, dissimulée qu'elle soit dans les replis de l'histoire, dans l'épaisseur de l'histoire douloureuse de notre monde, est définitive.

Nous sommes entrés, depuis l'événement de la Pâque du Christ, dans le temps de la croissance du Royaume au cœur même de notre monde et de notre humanité. Ce temps qui nous est donné, c'est le nôtre. C'est le temps que Dieu a donné à son Église pour faire fructifier le trésor de la foi, dans l'attente de son retour et de la révélation définitive de sa gloire. C'est le temps de la patience et du service, c'est le temps du témoignage et de la conversion, c'est le temps des disciples et c'est le temps de l'Église.

Ce temps, c'est un temps d'attente. Nous sommes comme des gens qui attendent leur maître pour lui ouvrir dès qu'il arrivera. C'est un temps d'attente, mais sûrement pas seulement un temps d'attente, comme un espace qu'il faudrait meubler pour combler le vide. Ce temps est un temps où nous sommes appelés à œuvrer, à collaborer à ce travail d'enfantement dont Saint Paul nous parle en première lecture.

*Nous le savons bien,
la création tout entière crie sa souffrance,
elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore.*

Il suffit, à vrai dire, d'ouvrir l'oreille. D'ouvrir l'oreille pour entendre les cris, les cris des hommes qui se trouvent sur les lignes de fracture de notre monde, sur les failles, sur les brèches, sur les frontières, partout où ça craque, partout où ça fait mal. C'est à cet endroit-là, sur les failles, les brèches, dans les lieux de fragilité et de vulnérabilité qu'il faut se rendre. Pour chercher à y voir, comme en transparence, l'œuvre de Dieu se déployer mystérieusement. C'est à cet endroit-là qu'il faut nous tenir, car c'est à cet endroit-là, aussi obscur soit-il, que le Seigneur, mystérieusement, fait advenir son règne. Les agents techniques des écoles primaires sont formels : là où le bitume craque dans la cour, il y a souvent la racine d'un grand arbre... juste en dessous.

C'est pourquoi l'apostolat dans les marges ou sur les marches des Eglises revêt une si grande importance. Il n'est pas du tout accessoire que l'Église soit présente de manière très significative dans les prisons, dans les hôpitaux, dans les asiles, auprès des gens du voyage, des pauvres et des souffrants de toutes sortes. La prédication de l'Évangile a bien souvent, en ces lieux-là, une résonance exceptionnelle. Pour n'évoquer que l'Ordre auquel j'appartiens, il me semble que la prédication des frères engagés dans le travail intellectuel, dans le monde de l'édition ou des médias serait stérile si elle n'était soutenue, portée, nourrie par la prédication d'autres frères, dans les lieux les plus arides et les plus douloureux qui soient. Il n'y a pas de

fécondité possible si l'on se tient toujours à distance des lieux où, pour reprendre encore les mots de Paul, la création passe par les douleurs de l'enfantement. C'est vrai pour la prédication, ça l'est sans doute également pour toute action dans l'ordre politique.

C'est donc là, là où il y a des gens qui pleurent, des pauvres, des gens qui ont faim et soif (de justice ou d'autre chose...), c'est là que le Seigneur fait grandir son Royaume. Il nous en a parlé en un autre temps et en un autre évangile. C'est à cet endroit-là qu'il nous demande de veiller, de tenir dans l'espérance, en tenue de service et la lampe allumée. Chacun traduira ces mots dans son propre langage et dans sa propre situation.

Veillez donc, et préparez-vous. Préparez-vous car il va se passer quelque chose.

Veiller. Le mot de veille apparaît aujourd'hui dans une expression technique utilisée dans le monde des entreprises. Beaucoup d'entreprises ont mis en place ce qu'on appelle des cellules de veille technologique (ou de veille stratégique).

Je ne vais pas exposer ici ce à quoi servent ces groupes (surtout d'ailleurs parce que je risquerais de dire des bêtises). Mais disons que, fondamentalement, la veille est une activité qui consiste à rassembler des informations, des informations qui vont permettre d'anticiper les évolutions à venir et d'assurer un avenir pour l'entreprise dans un monde qui change. Si les entreprises veillent, c'est parce qu'elles sont conscientes d'une réalité qui s'impose à elles : le monde change et les hommes changent avec lui. Pour se maintenir à flots dans un monde qui change, il faut se préparer toujours à la conversion. L'attitude de celui qui veille est toute proche de l'attitude de celui qui se prépare à la conversion.

Si nous sommes donc convoqués sur les lignes de craquellement de notre monde de notre humanité et si nous sommes invités à y demeurer en tenue de service et les lampes allumées, c'est donc parce que, mystérieusement, nous sommes invités à nous rendre disponibles à ce qui est en train d'y naître. Il s'y passe quelque chose et nous allons devoir nous convertir.

Le voici, le Christ, qui vient faire toutes choses nouvelles, qui vient établir en nous, au milieu de nous un Royaume de justice et de paix. C'est lui qui, quand il viendra, prendra lui-même la tenue de service. Il nous fera

passer à table et nous servira chacun à notre tour. Heureux sommes-nous d'être invités à la table où il se donne lui-même pour nous.

*Veillez, et convertissez-vous,
c'est-à-dire vivez dès aujourd'hui, activement,
non en fonction du monde tel qu'il est aujourd'hui,
mais en fonction du monde tel qu'il sera demain.*

Amen.

Père Lionel GENTRIC op (X95)

Rappelons que la messe de X-Mémorial a été offerte pour tous les polytechniciens décédés, même si n'ont été mentionnés que les **Camarades dont le décès est connu depuis la dernière messe de X-Mémorial**, étant entendu que TOUS nos camarades sont présentés dans la prière à la miséricorde de Dieu :

<u>Promotion</u>	<u>Prénom</u>	<u>Nom</u>
1925	Camille	MARTIN
1928	François Georges	GOLDSCHMIDT WINTER
1929	François Pierre Jean	BÉRANGER DIDELIN KREITMANN
1930	Jacques	MONTAGNE
1931	Maurice Jean	BRUNET GAUTIER
1932	Pierre Jean	CHARROPIN PERRAULT
1933	Gérard René Raymond	BLACHÈRE DINE DREVET
1934	Guy René	BONNEMOY DEBLACHE

	Henry Pierre Dominique Jacques	DESTAIS GARRIGUES MAGNANT VASSEUR
1935	Pierre André Jean André Claude Paul Michel Pierre	AGRON ALLARD HÛE de la COLOMBE RASPAUD SAINMONT SÈVE VOISIN WALDMANN
1936	Paul Jean Gustave Pierre Robert	DUFAUR GARNIER HÉRAUD LECOULS MUNNICH
1937	Pierre Claude André Elie André Yves Silvère	BAILET CARDOT CHABROL CONGÉ GUILMARD ROCQUEMONT SEURAT
1938	Albert Jean Jean Lucien Paul Raymond André Pierre André	BOUZOUD DOBREMEZ DUBOIS FONTAINE GADILHE GOFFIN MOREL PATIN THIÉBAULT
1939	Samy Jean-Pierre Jean Guy René	ALBAGLI BOUYSSONNIE CHANTRE DELYON FORT

	Dominique Bernard Henri Jean André	de MAS LATRIE MERENS MITJAVILE LIGNON POUJADE
1940	Jean Guy Michel Georges Jean-Marie Michel	BOULET DEJOUANY LEMAIGNAN MAIRE VOINOT WARTELLE
1941	Jean Marcel René Jacques Pierre Robert	COURSIMAUT COUTIER JOUAN MANTOUX PELISSIER TARZE
1942	Pierre Jacques Yves Roger Robert Georges Henri Maurice Jacques Roland	AVRIL BOULIN CARDINAL CHEVALIER CLAUSSE DELANNOY DENIAU LATIL LEBEGUE RIEUTORD
1943	Claude Claude Jacques Marc René Jean Jean André Louis	BARBEROT BASALO BÉNICHOU CHARGOIS COLLIAC CRÉPIN GARNIER LIAUTAUD PASQUIER
1944	Jean	AULAGNIER

	Jean	CADOT
	Alexandre	COMPAGNIE
	Claude	CORDESSE
	Jean	GIRAUD
	Gérard	GODET
	Bernard	JANNIN
	Maurice	MOULLARD
	Jean-Marie	PARDIGON
	Maurice	REDER
1945	Pierre	ALLARD
	Maurice	BOIDART
	Jean	CARTERON
	Pierre	FAUCHEUX
	Jean Armand	JACQUIER
	Jean	LARBRE
	Jacques	MARTIN
	Marcel	MORER
	Michel	ROUGIER
1946	Claude	BIENVENU
	Pierre	ECHARD
	Jacques	GROSMANGIN
	Henri	GUYARD
	Jean	JAOUEN
	Auguste	MAGLOIRE
	André	PAUPLIN
	Pierre	ROCHEFORT
	Gérard	TENAILLE
1947	Joseph	COSTÉ de BAGNEAUX
	Jacques	PÉPIN FONTAINE de BONNERIVE
	Jean	QUINCHON
1948	Paul	AUGÈS
	Alain	BOUGAULT
	Roland	BERGÈRE
	Jacques	DEZOTEUX
	Pierre	PLURIEN
1949	Robert	CHAZELLE
	Robert	DUBARRY-BARBE
	Paul	TALBOUTIER

1950	Pierre Jean-Claude Georges Alfred	GIVAUDON PONSIN ROGER ROMANO
1951	Jean-Jacques Jacques Jean-Pierre Yves	BASSELIER BOUVET DESGEORGES GIRARD
1952	Michel	F ÈVE
1953	Serge Bernard	DAUPHIN JOLY
1954	Emmanuel Guy Jean	BENVENISTE CHARTIER CORFDIR
1955	Louis Yves Jean	FAURRE MARTIN SAVEL
1956	Boris Jean Jean-Pierre Jacques-Philippe Jean	CATOIRE CAUQUIL DHALLUIN DUPRÉ FAYARD
1957	Jacques Henri René Jacques Hubert	de BERNARDI CHAPULUT SIMON CHABANNES FRAYSSAC MAILLANT
1958	Bernard Jean-Philippe	BRUNHES CARUETTE
1959	Jacques Claude Yann Jacques	BESSON MOREAU ROUGIER WÉNISCH
1960	Bernard Bernard	BECHETOILLE FLAVEN

	Bertrand	THOUVENIN
1961	Jean-Marie Gérard	DETHOOR EYMERY
1962	Daniel Hubert Eric	BERTHAULT de CAZENOVE ISPHORDING
1963	Michel Alain	BALLAND RIEHL
1964	Serge	MONTAGNÉ
1965	Bertrand Jean Roger	MOURRE VERGNAUD
1966	Gérard	PAYS
1968	Philippe André Rémy	FLAJOLET PEYRAT POCHAT
1969	Pierre	BETTONI
1972	Charles Pierre-André	DUPONT MARTEL
1976	Jean-Louis	GERINGER
1977	Bernard	IZ�RABLE
1986	Cyril	LEMERCIER
1991	Jean-François	RAYBAUD
1997	Olivier	GLADING
2000	Trung-Tuy�n	HOANG
2004 Docteur 2004	Stéphane François	COHEN ROUSSEAU
2010	Wanda Satyam	MARTEL KUMAR, étudiant en master